

## La trace

Que reste-il de nous quand on a rendu l'âme  
Après quelques paroles énoncées dans le vent ?  
Que reste-t-il de nous, que l'on soit homme ou femme,  
De tout notre passé, de ce qui fut avant ?

La mort est le début de l'immortalité  
Mais l'horreur de l'oubli, parfois plus que la mort,  
Engendre très souvent cette nécessité  
De laisser une trace en désertant le port.

Ainsi, l'inhumation, le marbre des tombeaux  
Témoignent du souci de ne pas disparaître  
Sans laisser une trace et passer le flambeau  
Abandonnant ainsi tout espoir de renaître.

Et le désir d'enfant n'est-il pas, lui aussi,  
Cet exaltant souci de la postérité,  
Mystérieux désir de prolonger la vie  
Laisant un peu de soi, en ayant tout quitté ?

Artistes et poètes, écrivains, créateurs,  
Chacun d'eux, quel qu'il soit, exprime tout autant  
Cet impérieux besoin que ressent chaque acteur  
D'éclairer son image et de figer le temps.

Désir inconscient, acharnement tenace  
Tout nous pousse à ne pas vouloir quitter la place  
Sans l'espoir insensé d'au moins fixer la trace  
De ce passage, avant que le temps ne l'efface.



*Jacques DI SARRO.*